

diatement les pèlerins se mirent en marche, suivant à la file le porte-croix et les acolytes, dans l'ordre suivant : les approbanistes, les novices, et les professes de la fraternité des sœurs puis les profès et les novices de la fraternité des frères. Une pluie battante eut pour effet d'enlever à la procession quelque peu de son éclat. Cependant, l'ordre le plus complet régna dans les rangs, jusqu'à l'église où chacun prit la place qui lui fut assignée, les sœurs dans la nef, les profès de la fraternité des frères dans le chœur.

A neuf heures précises commença l'office divin. Le R. P. Directeur du Tiers-Ordre célébra une messe basse, à laquelle tous les pèlerins eurent le bonheur d'assister et de recevoir la sainte communion. Bienheureuses ces âmes dévotes de pouvoir s'approcher de la table sainte, dans le temple dédié à leur bienheureuse patronne, sainte Anne, leur bienheureuse protectrice au ciel, et leur toute-puissante intermédiaire auprès du Dieu Sauveur du monde ! Aussi quel pieux recueillement et quelle tendre et sincère dévotion durant ce festin céleste où le cœur devient enivré des plus douces joies et des plus pures émotions !

A trois heures eut lieu le salut du Saint-Sacrement, précédé d'un sermon de circonstance. Un des révérends Pères Rédemptoristes, dont le nom malheureusement nous échappe, rappela aux assistants toute l'efficacité de la prière, et développa son sujet avec une science profonde.

A quatre heures, la procession se reforma dans l'ordre de son arrivée, et défila au milieu de cantiques et de chants appropriés, jusqu'au bateau qui prit sa course vers Québec une demi-heure après. Pas n'est besoin de dire que durant le trajet, aller et retour, les échos des rives du St-Laurent retentirent souvent des chants à sainte Anne, et à la Vierge Marie répétés par les voix de nos cinq cents pèlerins. Inutile aussi d'ajouter que ce pèlerinage a été digne en tous points des dignes fils du Séraphique Père François qui, dans cette solennelle circonstance, comme dans tous les événements ordinaires de leur vie, font briller par leur conduite l'éclat de leur foi et de leur modestie.

L'on sait que de son temps, tout ce que saint François touchait était surnaturellement fécondé de Dieu. Il en est encore de même de nos jours, bien qu'il se soit écoulé